

# HISTOIRE DE LA DECOUVERTE DU SIGNE DIT DE LASEGUE

K. KARBOWSKI,

Clinique Univ. de Neurologie, Hôpital de L'Île, CH-3010 Berne (Suisse)

**Le signe de la jambe tendue est mondialement connu sous l'éponyme de «signe de Lasègue». Ceci malgré le fait indiscutable que Lasègue lui-même - professeur de Clinique Médicale à l'Hôpital de la Pitié à Paris - n'a jamais décrit ce signe, même pas dans son article souvent cité de 1864**

**«Considérations sur la sciatique»**

**(<sup>1</sup>). L'origine de cette dénomination éponymique n'est pas tout à fait clair. Trois facteurs semblent en être responsables.**

**1.** Le fait qu'un des élèves du professeur Charles Lasègue, J.J. Forst, qui a décrit ce signe dans sa thèse de doctorat, présentée le 29 janvier 1881 (<sup>2</sup>), a maintes fois souligné que ce signe n'était pas découvert par lui-même mais par son maître Lasègue («C'est notre maître M. le Pr Lasègue qui a attiré attention sur ce signe clinique... Notre maître le Pr Lasègue ne manque jamais de le rechercher avant tout autre signe», etc.).

**2.** L'attitude de J.M. Charcot qui en discutant le diagnostic différentiel des «névralgies diverses», au cours d'une «leçon du mardi» du 30 octobre 1888 (<sup>3</sup>), a mentionné une publication de Lasègue de 1864, tout juste avant d'avoir démontré le signe de la jambe tendue chez un malade souffrant d'une sciatique.

Charcot a souligné, que l'intervention de Lasègue a été décisive pour la reconnaissance d'une «prépon-

dérance... de la méthode clinique dans toutes les questions de ce genre». D'après J.N. Temisier (<sup>4</sup>), qui analyse très en détail la genèse de cet éponyme «la proximité de cette référence et de la description du signe clinique» a été à l'origine «de l'amalgame par télescopage de ces deux informations» chez les «auteurs et rédacteurs des manuels publiés ultérieurement».

**3.** L'erreur de l'illustre neurologue allemand H. Oppenheim, qui dès la 5ème édition, de son «Manuel des maladies nerveuses», publiée en 1908 (<sup>5</sup>), a utilisé la dénomination «signe de Lasègue» («Lasèguesches Zeichen») pour l'épreuve de la jambe tendue, en citant faussement dans ce contexte aussi bien la publication de Lasègue de 1864 «Considérations sur la sciatique», que l'article de Beurmann de 1884.

En plus, P. Astruc a rapporté en 1934, dans une biographie de Lasègue (<sup>6</sup>), l'anecdote suivante, concernant l'interprétation physiopathologique de ce signe : «... il (Lasègue) voit... sont genre Cesbron en train d'accorder son violon. La corde qui se tend sur le chevalet, n'est-ce pas le nerf sciatique qui, dans l'élévation du membre inférieur, se tend sur l'ischion ? Sans doute ...».

Comme nous l'avons mentionné auparavant (<sup>7, 8</sup>), les deux faits suivants parlent contre la véracité de cette anecdote :

**a) L'interprétation incorrecte de l'origine du signe de la jambe ten-**

**due par Forst**, qui dans sa thèse écrit ce qui suit : «il nous semble, - et c'est l'opinion de notre maître M. le Pr Lasègue, - il nous semble, qu'on peut attribuer cette douleur vive, que ressent le malade en expérience, à la compression exercée sur le nerf sciatique par la masse musculaire» ;

**b) L'avis de Lucien de Beurmann**, Médecin des Hôpitaux de Paris, qui, en rapportant en 1884 les résultats de ses recherches anatomo-pathologiques, critique l'explication pathogénique de Forst (et de Lasègue), en écrivant (<sup>9</sup>) : «... M. Forst qui fait bien ressortir l'importance au point de vue du diagnostic différentiel, ... n'en donne pas la véritable explication pathogénique - ... il est probable que la contraction et la tension musculaires peuvent exercer en effet une certaine influence sur la production de la douleur, mais dans le cas dont nous nous occupons, celle-ci se rattache surtout à l'état de tension ou de la détente du nerf lui-même...».

Ni Forst, ni de Beurmann ne connaissaient apparemment les travaux pionniers de l'auteur serbe Laza K. Lazarevic (1851 - 1890), dans ce domaine. Il a décrit, le premier, et a interprété correctement du point de vue physiopathologique, le signe de la jambe tendue. D.T. Dimitrijevic a souligné ce fait en 1952 (<sup>10</sup>).

En effet, le premier travail de Lazarevic sur ce thème a été publié en 1880 déjà (plusieurs mois

avant la thèse de Forst) dans «l'Archivum Serbicum Pro Universa Scientia et Arte Medica Recipienda», en serbe en écriture cyrillique <sup>(11)</sup>. Quatre ans plus tard il a communiqué ses observations en allemand dans le journal «Allgemeine Wiener medizinische Zeitung» <sup>(12)</sup>. Les deux travaux contiennent entre autres :

- une description détaillée de l'épreuve de la jambe tendue et de sa variante en position debout, fondée sur des observations de ses 6 malades.
- un rapport sur les mesures de la distance entre la spina iliaca posterior superior et le talon en position horizontale de la jambe, distance qui s'allonge en levant la jambe tendue.
- une constatation, que les branches du nerf sciatique sont fixées entre la moelle épinière et les malléoles comme les cordes d'un violon et qu'une élévation du nerf au cours d'une élévation de la jambe tendue doit être évidemment douloureuse pour le malade.

## EN CONCLUSION

Selon les coutumes scientifiques, le signe de la jambe tendue devrait porter le nom de celui qui l'a décrit et interprété correctement en premier, c'est-à-dire de Lazarevic. Pourtant, la dénomination «Signe

de Lasègue» s'est tellement établie dans la terminologie médicale au cours des derniers 100 ans qu'il est impensable de la remplacer par un autre éponyme.

### BIBLIOGRAPHIE

1. LASEGUE CH. - *Considérations sur la sciatique*. Arch. Génér. Méd. 6:558-580, 1864/II.
2. FORST J.J. - *Contribution à l'étude clinique de la sciatique*. Thèse n° 33, Faculté de Médecine, Paris 1881.
3. CHARCOT J.M. - *Polyclinique du mardi 30 octobre 1888. Deuxième leçon. Leçons du mardi à la Salpêtrière. Notes de cours de MM. Blin, Charcot, Henri Colin, p. 24-25. Progrès Médical ; Lecrosnier et Babé, Paris 1889.*
4. TAMISIER J.N. - ET AL, *Le signe de Lasègue. Les cheminements étranges de l'éponyme*. Synoviale n° 56:39-44, 1996.
5. OPPENHEIM H. - *Lehrbuch der Nervenkrankheiten, 5. Aufl., Vol. I., p. 673, Karger, Berlin 1908.*
6. ASTRUC P. - *Lasègue (Charles), IIe partie. Biogr. Médic. 8:59, Ballière, Paris 1934.*
7. KARBOWSKI K. - *Zur Geschichte der Entdeckung des Lasègueschen Phänomens und seiner Varianten*. Schweiz. med. Wschr. 114:992-995, 1984.
8. KARBOWSKI K., NADANOV B.P. - *The history of the discovery of the Sciatica Stretching Phenomen*. Spine 20:1315-1317, 1995.
9. BEURMANN DE L. - *Note sur un signe peu connu de la sciatique. Recherches expérimentales*. Arch. Physiol. Norm. et Pathol., Paris 16:375-380, 1884.
10. DIMITRIJEVIC D.T. - *Lasègue Sign*. Neurology 2:453-454, 1952.
11. LAZAREVIC L.K. - *Ischias postica Cotunni. Archivum Serbicum Pro Universa Scientia et Arte Medica Recipienda 7:23-35, 1880.*
12. LAZAREVIC L.K. - *Ischias postica Cotunni. Ein Beitrag zu deren Differential-Diagnose. Allg. Wiener med. Zeitung 29:425-426, 437-438, 1884.*

#### COUVERTURE

PIASCLEDINE	Page 2	PHARMASCIENCE - 73, bd de la Mission Marchand - 92400 COURBEVOIE	Tél. : 01 43 34 60 00
CYCLADOL	Page 4	PROMEDICA - 2-4, rue Lionel-Terray - 92506 REUIL-MALMAISON	Tél. : 01 47 49 02 02

#### INTÉRIEUR

MYOLASTAN	Page 2	SANOFI WINTHROP - 9, rue du Président Allende - 94258 GENTILLY Cedex	Tél. : 01 41 24 60 00
VOLTARENE	Page 4	CIBA-GEIGY - 2-4, rue Lionel-Terray - 92506 RUEIL-MALMAISON	Tél. : 01 47 52 88 00
FRANCO & FILS	Page 8	Constructeur - Zone Industrielle - RN7 - 58320 POUQUES-LES-EAUX	Tél. : 03 86 68 83 22
PANOS	Page 37	WYETH LEDERLE - 80, av. du Pdt Wilson - 92031 PARIS LA DÉFENSE Cedex	Tél. : 01 41 02 70 00
FOSAMAX	Page 38	M.S.D. - Laboratoires Merck Sharp & Dohme - Chibret - 3, av. Hoche - 75114 PARIS Cedex 08	Tél. : 01 47 54 87 00
FOSAMAX	Page 39	M.S.D. - Laboratoires Merck Sharp & Dohme - Chibret - 3, av. Hoche - 75114 PARIS Cedex 08	Tél. : 01 47 54 87 00
ATEPADENE	Page 40	MAYOLY-SPINDLER - 6, av de l'Europe - B.P. 51 - 78401 - CHATOU Cedex	Tél. : 01 34 80 55 55